

EST 38 ENSEMBLE LE MAG'



DOSSIER
**Le bon sens
de la transition
écologique**
p.08

DANS CE NUMÉRO

avril-mai-juin
2019

04

L'ACTU À 360° CHANGER LA VILLE

Projet exemplaire de lutte contre l'habitat indigne, la transformation de l'îlot Danton, au Pré Saint-Gervais, s'est achevée avec son inauguration le 6 avril.



06



L'ACTU À 360° CULTURE

L'Orchestre passerelle compte une centaine de jeunes musiciens, qui donneront un concert unique le 12 mai au Nouveau théâtre de Montreuil.

DOSSIER LE BON SENS DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

La transition écologique est bien plus terre-à-terre qu'on le croit ! La preuve avec un dossier illustré qui montre quelques-uns des gestes du quotidien et des actions simples qui font la différence.

08



14

ILS FONT EST ENSEMBLE AUDREY ET JULIETTE CIOFANI

Avec leurs débuts très prometteurs, les deux sœurs pourraient bien élever le lancer de marteau français à un niveau jamais atteint.



16

RENCONTRE MICHEL LECLERC

Le dernier film du réalisateur, *La lutte des classes*, est un hymne revendiqué à Bagnole et une comédie qui aborde finement des sujets sensibles.



18

DÉCOUVERTE LA GALERIE

Précurseur, le centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec expose et produit des artistes contemporains depuis 20 ans.

19

CARTE BLANCHE CENDRINE BONAMI-REDLER

La carnettiste montreilloise porte un regard affûté sur notre territoire en mutation.

PROTÉGER LE CLIMAT : L'AFFAIRE DU SIÈCLE, L'AFFAIRE DE TOUS !



**La protection de
l'environnement
devient le défi
numéro 1
de notre société**

Plus de 682 écoles exposées à des dépassements de seuil de pollution au dioxyde d'azote, 85 % dépassant les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en matière de particules fines : tel est le constat alarmant publié au début du mois d'avril par l'association Respire dans notre région.

Une nouvelle preuve, s'il en fallait, que la protection de l'environnement devient le défi numéro 1 de notre société tant elle impacte nos vies dans toutes leurs dimensions.

Loin d'être un combat de privilégiés, la défense d'un environnement préservé, d'une alimentation saine, d'un air respirable, de la biodiversité est surtout un défi pour le vivre-ensemble. Car ce sont d'abord nos enfants, nos aînés, et les plus fragiles qui subissent de plein fouet les conséquences du réchauffement climatique.

Devant ce défi humain historique, partout dans le monde, par milliers, par millions, des citoyens marchent et s'engagent, à commencer par la jeunesse qui fait récemment la démonstration de sa vigueur et sa lucidité.

Si ce combat est l'« affaire du siècle », il doit surtout être l'affaire de tous !

En première ligne, les citoyens qui innovent et démontrent que l'écologie peut se conjuguer au quotidien avec une meilleure qualité de vie. Je pense aussi aux centaines de TPE et PME de notre territoire qui inventent chaque jour des solutions durables. J'ai souhaité que nous puissions les mettre à l'honneur, en lançant l'initiative des Trophées de l'Économie Verte.

Est Ensemble soutient ces initiatives et au-delà, prend ses responsabilités et accélère concrètement son engagement comme en témoigne le dossier de ce numéro.

Enfin, l'environnement ne pourrait pas être l'affaire de tous s'il n'est pas pensé à l'échelle de l'humain. Est Ensemble porte une attention forte au « pouvoir de vivre » des familles avec le dispositif solidaire « eau sociale » ou la lutte contre la précarité énergétique.

Pour nous, écologie et progrès social sont les deux faces d'un même modèle de société, plus solidaire, plus coopératif vers lequel nous nous engageons.

Après les discours, les COP et les « Grenelle », c'est ainsi, à l'échelle territoriale, locale, que se construisent avec vous et en actes les solutions de demain !

Gérard Cosme,
président d'Est Ensemble
Maire honoraire du Pré Saint-Gervais



CHANGER LA VILLE

NOUVELLE VIE POUR L'ÎLOT DANTON

Projet exemplaire de lutte contre l'habitat indigne, la transformation de l'îlot Danton, au Pré Saint-Gervais, s'est achevée avec son inauguration le 6 avril.

Quand l'insalubrité touche l'habitat privé, il faut généralement de très nombreuses années pour l'éradiquer. Au Pré Saint-Gervais, l'« îlot Danton » n'échappe pas à la règle. Le fait qu'il soit morcelé entre une dizaine de propriétaires privés rendait même son cas extrêmement complexe. Cet ensemble

d'immeubles en très mauvais état, situés entre la rue Pierre Brossolette et la rue Danton, a mobilisé la Ville dès les années 1990. Celle-ci s'est chargée de l'acquisition, du relogement des habitants et de la démolition des bâtiments. Puis, en 2013, Est Ensemble a lancé une opération urbaine avec les

aménageurs Deltaville puis Sequano et a assuré la deuxième phase du projet avec la concertation, la reconstruction et l'aménagement de l'espace public. En tout, il a fallu près de 30 ans de mobilisation acharnée et coordonnée pour reprendre la main sur toutes les parcelles et redonner un avenir à l'îlot.

Projet concerté

Mais que construire à la place ? La question a fait l'objet d'une concertation régulière avec les habitants. Une réunion publique, des tables rondes et des ateliers urbains ont fait émerger un consensus sur la question. Résultat, l'îlot version « 21^e siècle » comprend côté Ouest un jardin de 1 000 m², dont une partie en jardins partagés, et côté Est, un immeuble de 16 logements sociaux avec une brasserie en rez-de-chaussée et une maison des assistants maternels. Quant à la voirie environnante, elle a été refaite, à l'image de la place attenante Jean Jaurès. Avec 40 arbres plantés et des "noues" propices à une gestion écologique des eaux de pluie, l'îlot qui, autrefois, défigurait le quartier, devient un nouveau lieu de vie pour les habitants et une respiration verte bienvenue. ■



Au premier plan le jardin public, au fond l'immeuble et à droite, la palissade qui sépare les jardins partagés.

→ LOGEMENT**Permis de louer**

En début d'année, Est Ensemble a mis à la disposition de ses communes membres un nouvel outil juridique pour lutter contre les « marchands de sommeil » : la déclaration de mise en location et l'autorisation préalable de mise en location. Les Villes pourront se saisir de ces dispositifs pour lutter contre la location de logement privé indigne dans certains quartiers.

→ ENTRE COLLÈGUES**Courir pour la bonne cause**

Est Ensemble et son club des entreprises – Clubeee – organisent le 13 juin à 18h la 3^e édition de l'Ourcq'eee Run. Cette course-relais de 10 km en équipe mixte de trois permet de s'affronter entre équipes de collègues dans la bonne humeur et de profiter, après l'effort, d'une soirée festive au bord du canal de l'Ourcq.

Inscription à ourcqeee-run@est-ensemble.fr.
Tarif : 15 € par équipe, entièrement reversés à l'Unicef.

**→ PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE****De l'aide face aux factures**

Vous rencontrez des difficultés à payer vos factures d'énergie ? Adressez-vous à la plateforme « Ensemble pour l'énergie » de lutte contre la précarité énergétique ! Mise en place en 2018 par Est Ensemble et l'Agence locale de l'énergie MVE, elle se met gratuitement à votre disposition pour faire le point et trouver des solutions.

Voir aussi nos conseils dans le dossier p.8.

Contact : ensemblepourelenergie@agence-mve.org
ou 01 42 87 99 44.

MOBILISATION DE PRINTEMPS POUR L'EMPLOI

Recherche de travail, formation, information... Est Ensemble est aux côtés de toutes celles et ceux qui veulent trouver du travail ou en changer.

L'OPÉRATION JOBS D'ÉTÉ

/ COACHING DE JEUNES / Travailler l'été reste un bon plan pour se faire un peu d'argent et muscler son expérience professionnelle. Pour décrocher un boulot saisonnier, participez à l'Opération Jobs d'été, un programme complet de préparation aux entretiens pour les habitants d'Est Ensemble de 18 à 25 ans. À la clé, une possible embauche sur l'un des nombreux emplois saisonniers proposés par Est Ensemble lui-même !

Soirée de lancement, lundi 15 avril à 18h à l'hôtel de territoire, 100 avenue Gaston Roussel, Romainville. Inscription préalable en ligne sur est-ensemble.fr/jobs-dete

LA CITÉ DES MÉTIERS

/ ITINÉRAIRES PRO / Est Ensemble est partenaire de l'événement « La Cité des métiers s'installe à Bagnolet », qui se tiendra à la Fonderie de l'image, le 17 avril. En un même lieu, des milliers d'idées, de ressources, de conseils pour trouver sa voie professionnelle, que vous soyez demandeurs d'emploi, salariés, étudiants, lycéens, etc.

Mercredi 17 avril, de 10h à 20h, au campus Fonderie de l'image, 83 rue Gallieni, Bagnolet. Entrée libre.

LE FORUM EMPLOI

/ RECRUTEURS EN LIVE / Le 16 mai, c'est au tour de Pantin d'accueillir le Forum emploi d'Est Ensemble. Rendez-vous avec votre CV pour rencontrer plus de 50 recruteurs et centres de formation ou participer aux ateliers de préparation aux entretiens d'embauche.

Judi 16 mai, de 9h30 à 13h30, au gymnase Maurice Baquet, 6-8 rue d'Estienne d'Orves, Pantin. Entrée libre.

LES MATINÉES DÉCOUVERTE

/ OFFRE DE SERVICE / La Maison de l'emploi à Noisy-le-Sec vous ouvre ses portes sans rendez-vous deux mardis matin par mois pour vous présenter son offre de service. Vous êtes en recherche d'emploi, de formation ou en reconversion ? Vous voulez perfectionner vos connaissances numériques, votre anglais, créer votre entreprise ou vous renseigner sur vos droits ? N'hésitez pas à faire le déplacement !

Les mardis 9 et 23 avril, 14 et 28 mai, 11 et 25 juin, de 10h30 à 12h à la Maison de l'emploi, 9 rue Saint-Just, Noisy-le-Sec.

400 POSTES AU PADDOCK

/ RECRUTEMENT LOCAL / Le Paddock Paris, le tout nouveau « village de marques » de Romainville, ouvrira à l'automne. Est Ensemble va l'aider à recruter « local » sur 400 postes en boutique, dans les restaurants et les équipes d'entretien et de sécurité.

Renseignements sur est-ensemble.fr/recrutement-paddock

→ PISCINE

Le nouveau visage du centre nautique Jacques Brel

C'est choisi ! Est Ensemble a confié en mars la rénovation de sa piscine de Bobigny, au groupe Dalkia Smart Building. Celui-ci emporte donc ce marché de 9M€, qui impose des performances énergétiques, comme par exemple l'utilisation de 30 % d'eau en moins et un système de chauffage 25 % moins énergivore.

Plus d'infos dans notre prochain numéro.



→ COLLECTE DES DÉCHETS

Les Bondynois entendus

À partir du lundi 6 mai, les collectes des ordures ménagères, des emballages recyclables et du verre s'effectueront le matin partout à Bondy et non plus l'après-midi. Les jours de collecte demeurent les mêmes. Ce changement fait suite à un sondage réalisé auprès des habitants. Les collectes des encombrants et des déchets végétaux restent inchangées.

Plus d'infos sur geodechets.fr et au 0 805 055 055.



ORCHESTRE PASSERELLE

LES JEUNES MUSICIENS PRÊTS POUR LEUR BATTLE

La centaine d'enfants de l'Orchestre passerelle se produira au Nouveau théâtre de Montreuil le 12 mai. Un concert en forme de bataille artistique et une étape-clef dans leurs parcours d'élèves musiciens.

Conservatoire de Pantin, vendredi 15 mars. Dehors, la nuit règne mais à l'intérieur, les instruments brillent ! Des trompettes, des clarinettes, des bassons, des flûtes traversières. Le charleston d'une batterie, aussi. Et les tubas massifs et les longs trombones qui semblent si grands, comparés aux musiciens. Car les 25 instrumentistes présents ce soir-là ont entre 8 et

11 ans. Ils font partie de l'Orchestre passerelle, formé d'une centaine d'enfants en tout, inscrits en premier cycle dans six conservatoires différents et déjà familiers de la pratique musicale. Les uns ont fait leurs premiers pas en éveil musical, dans les conservatoires. Les autres ont d'autres parcours, à commencer par Demos, le programme de démocratisation culturelle de la

Philharmonie de Paris, dont l'Orchestre passerelle est une continuité.

Rite de passage

Outre son évident intérêt pédagogique, l'Orchestre passerelle a en effet été créé pour favoriser l'intégration en conservatoire des jeunes apprentis de tous horizons, notamment ceux des quartiers « politique de la ville », parfois sous-représentés dans l'enseignement musical. Cet orchestre est donc à la fois un exercice de pratique collective et un rite de passage fédérateur. C'est aussi un concert, le 12 mai, au Nouveau théâtre de Montreuil. Les élèves y joueront une œuvre originale du compositeur Julien Joubert, commandée spécialement par la Philharmonie. *Battle*, c'est son titre, invite les enfants à se défier à coups de phrases littéraires mises en musique. Au conservatoire de Pantin, les enfants répètent « leur » phrase, une citation très adéquate d'André Gide : « *L'art commence avec la difficulté* ». ■



L'Orchestre passerelle répète aussi en tutti, comme ici au conservatoire Nadia et Lili Boulanger, à Noisy-le-Sec

→ RENDEZ-VOUS CHORÉGRAPHIQUES

Les danses à l'honneur

Près de 80 élèves des départements danse des conservatoires d'Est Ensemble se retrouveront le samedi 13 avril sur le plateau du conservatoire de Montreuil. Au programme de cette 4^e édition des Rendez-vous chorégraphiques : danses contemporaine, classique et indienne, modern jazz et hip hop. Une belle variété qui sera interprétée par des élèves issus de tous les cycles, avec la complicité des enseignants et d'élèves musiciens.

Plus d'infos : est-ensemble.fr/rdvchoreographiques2019.

→ BAC ET BREVET

Objectif réussite

Durant tout le mois de juin, les 12 bibliothèques d'Est Ensemble se mobilisent avec Opération révisions pour accompagner les candidats au bac et au brevet. Horaires d'ouverture élargis, places de travail supplémentaires, accompagnement scolaire et même ateliers de conversation en anglais... de quoi se préparer dans les meilleures conditions !

Plus d'infos : est-ensemble.fr/revisions2019

→ CANAL DE L'OURCQ

Nagez en eau libre !

Envie de nager dans le canal de l'Ourcq ? Inscrivez-vous à l'Open swim stars, une course de natation en eau libre qui se tiendra les 15 et 16 juin. Des épreuves de différents niveaux sont proposées : courses de 1 km, 2 km, 5 km et 10 km. Des variantes en palmes, combinées ou en équipe existent également. Nouveauté cette année : un "swimrun" de 11,5 km, qui alterne nage et course à pied !

Inscription sur openswimstars.com

ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE EST ENSEMBLE, TERRITOIRE À IMPACT

Le label « Territoire French Impact » qu'a obtenu Est Ensemble ouvre de nouvelles perspectives pour ses acteurs de l'économie sociale et solidaire.

Le 26 février, Christophe Itier, le haut-commissaire à l'économie sociale et solidaire et à l'innovation sociale, a dévoilé les 20 premiers « Territoires French Impact » de France. Et parmi eux, Est Ensemble. Pour comprendre de quoi il s'agit, un petit détour s'impose. L'économie sociale et solidaire (ESS) représente aujourd'hui dans notre pays 2,3 millions de salariés et 10 % de la production de richesse. C'est une forme entrepreneuriale en plein développement sur notre territoire et qui rassemble les acteurs de l'innovation sociale et environnementale avec des formes juridiques très différentes : des associations, des sociétés coopératives, des fondations, des entreprises agréées Esus*, des mutuelles, etc. Et pour la toute jeune association French Impact née sous l'impulsion du gouvernement, l'objectif est de fédérer ces acteurs et de développer l'ESS au niveau national. D'où son appel lancé en 2018 pour identifier des « Territoires French Impact ».

Prioritaires sur les financements

Est Ensemble a déposé avec succès une candidature qu'il a portée collectivement avec 12 de ses partenaires locaux (financeurs, entrepreneurs, incubateur – lire encadré) autour de trois défis à relever : accélérer la transition écologique, permettre l'accès



La Réserve des arts, à Pantin, fait partie du collectif mené par Est Ensemble pour le label French Impact.

à une alimentation durable et de qualité pour tous, garantir l'inclusion sociale et professionnelle de toute la jeunesse. Concrètement, l'obtention du label donne aux acteurs présents sur notre territoire un accompagnement technique et financier, comme par exemple un accès prioritaire aux fonds dédiés de la Caisse des dépôts et de la Banque publique d'investissement. Le label « Territoire French Impact » est enfin une reconnaissance du travail de tous les acteurs d'Est Ensemble engagés dans un développement économique social et solidaire, créateur d'activité et d'emploi essentiel à notre territoire. ■

* Entreprise solidaire d'utilité sociale

LA CANDIDATURE EST ENSEMBLE AVEC :

- Altrimenti
- Article 1
- Baluchon
- E2S
- Garance France Active
- Inser'Eco 93
- La Réserve des Arts
- Label Emmaüs
- Le Comptoir
- Les Cols Verts
- Simplon
- Sinny & Ooko

→ OLYMPIADE CULTURELLE

Cap sur l'Europe !

L'Olympiade culturelle, qui va précéder les Jeux olympiques de 2024 organisés à Paris et en Seine-Saint-Denis, a inspiré l'Université populaire d'Est Ensemble qui a rejoint le mouvement en janvier 2019 avec un cycle consacré à l'Europe. Musique, littérature, cinéma... autant de rendez-vous proposés par les trois réseaux d'équipements culturels d'Est Ensemble : bibliothèques, conservatoires, cinémas et par leurs partenaires.

Plus d'infos : up.est-ensemble.fr

→ NOUVEAU

La Carte cinéma

Aller dans les six cinémas publics d'Est Ensemble avec une même carte ? C'est possible avec la Carte cinéma ! 5 entrées pour 25 € ou 10 entrées pour 45 €, cela fait 5 ou 4,5 € la place. Non nominative, la carte peut aussi servir à un groupe, être partagée par plusieurs personnes, être offerte en cadeau. Elle est rechargeable en ligne et grâce à elle, vous pouvez aussi réserver votre place à distance.

Plus d'infos : est-ensemble.fr/les-cinemas

→ DÉCHETS VÉGÉTAUX

La collecte a repris

Depuis le 15 mars, les déchets issus de l'entretien des jardins sont de nouveau collectés en porte-à-porte dans les quartiers pavillonnaires. Ils doivent être déposés dans des sacs biodégradables mis à disposition par Est Ensemble en contactant votre mairie.

Pour vérifier le périmètre et les jours de collecte, rendez-vous sur geodechets.fr

LE BON SENS DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Face à l'ampleur du défi climatique, on se sent facilement tout petits et même un peu impuissants. Mais la transition écologique est bien plus terre-à-terre qu'elle n'y paraît. Que ce soit à la maison ou dans la ville, les solutions existent, elles s'inventent, et elles partagent au fond un point commun : elles ont toutes beaucoup de bon sens. En voici un aperçu non exhaustif.

À LA MAISON



Refuser la publicité imprimée dans sa boîte aux lettres

Comment ? En apposant un autocollant « Stop pub », disponible gratuitement sur est-ensemble.fr/stop-pub ou au 0 805 055 055.

Ce que ça change : 11 kg de prospectus en moins par an et par boîte aux lettres.

Baisser le chauffage d'un degré

Comment ? En réglant son thermostat ou ses radiateurs et en renonçant à être en t-shirt toute l'année.

Ce que ça change : un degré en moins dans votre logement, c'est 7 % d'économies d'énergie.



Débrancher ses chargeurs et ses appareils après usage

Comment ? En achetant, éventuellement, une multiprise avec interrupteur pour tout couper d'un coup (entre 5 et 20 € selon les modèles).

Ce que ça change : Jusqu'à 400 kWh d'économies en électricité, soit environ 55 €/an.

Trier au maximum ses déchets

Comment ? En les jetant dans les containers appropriés.

Ce que ça change : 1 tonne de papier et carton recyclé revient à 17 arbres et 1 tonne de plastique recyclé, à 800 kg de pétrole brut.

Calfeutrer le bas de la porte d'entrée

Comment ? En achetant un coussin de porte à partir de 6 € (ou en le fabriquant soi-même !).

Ce que ça change : 6 % d'énergie économisés sur le chauffage.

Ne pas se servir des toilettes comme d'une poubelle

Comment ? En n'y jetant ni produit toxique, ni coton-tige, ni serviettes et lingettes intimes, etc.

Ce que ça change : la préservation des réseaux d'assainissement, des rivières et des mers.

Isoler les fenêtres

Comment ? En calfeutrants les joints, en plaçant de l'isolant sur les vitres et, éventuellement, en installant des rideaux épais.

Ce que ça change : 5 à 8 % d'économies d'énergie de chauffage.

**S'éclairer avec des ampoules plus performantes**

Comment ? En installant des LED (à partir de 12 € pièce).

Ce que ça change : par rapport à une ampoule classique, c'est 10 fois moins d'électricité, une durée de vie 80 fois supérieure, un achat amorti au bout d'un an.

Réduire le débit du robinet

Comment ? En installant des mousseurs (2 € pièce) sur ses robinets.

Ce que ça change : 30 à 50 % en moins sur la facture.

**Rincer à l'eau froide sa vaisselle lavée à la main**

Comment ? En réservant l'eau chaude et son pouvoir dégraissant au lavage uniquement.

Ce que ça change : 30 % d'énergie économisée à chaque vaisselle.

Dégivrer son réfrigérateur/ congélateur tous les trois mois

Comment ? En profitant de quelques jours d'absence pour débrancher ses appareils.

Ce que ça change : 3 mm de givre en moins, c'est 30 % d'énergie économisée.

Se laver sans gaspiller d'eau

Comment ? En prenant des douches de moins de 5 minutes avec pommeau équipé d'un mousseur ou une douchette à économie d'eau.

Ce que ça change : 4 fois moins d'eau utilisée que pour un bain de 150-200 litres.

Laver son linge en mode « éco »

Comment ? En utilisant le mode dédié sur sa machine ou en lavant à froid.

Ce que ça change : 45 % d'énergie en moins, comparé à un cycle classique.

Réduire l'eau de sa chasse d'eau

Comment ? En installant une double chasse d'eau (environ 50 €) ou à défaut en glissant un sac économiseur d'eau (3 €) à l'intérieur du réservoir.

Ce que ça change : 45 à 60 % d'eau en moins utilisée par les toilettes.

Réparer tout de suite les fuites

Comment ? En intervenant soi-même ou à défaut, en appelant le plombier.

Ce que ça change : un goutte-à-goutte peut coûter 10€ par mois, un filet d'eau continu, 150€ !

Si vous devez changer un appareil électroménager, envisagez l'acquisition de matériel de catégorie A++ voire A+++.

C'est plus cher à l'achat mais vous y gagnez en économies sur vos factures d'électricité sur la durée de vie de l'appareil.

DANS LA VILLE

Autour de nous, dans nos quartiers, les choses bougent pour réduire les déchets, les consommations d'énergie, les émissions de gaz à effet de serre. Est Ensemble participe à ce mouvement collectif selon ses compétences. En voici quelques exemples. ■

Gérer écologiquement l'eau de pluie

Comment ? En prévoyant, dans les projets de construction, des "nœuds", ces petits jardins qui absorbent l'eau de pluie et l'empêchent de ruisseler vers les réseaux d'assainissement où elle se chargerait de polluants.

Ce que ça change : une ville végétalisée et rafraîchie, un risque moindre d'inondation, des rivières plus propres et donc plus baignables à terme.

Éduquer les enfants

Comment ? Grâce au défi écocitoyens dans les centres de loisirs.

Ce que ça change : une génération d'écocitoyens avec plus de 80 animateurs formés et près de 1 700 enfants sensibilisés en trois ans.

Rénover l'isolation thermique des équipements publics d'Est Ensemble

Comment ? Grâce au plan pluriannuel d'investissements d'Est Ensemble.

Ce que ça change : une réfection progressive de tous les équipements anciens, incluant un volet thermique, faisant baisser drastiquement les consommations des équipements.

Utiliser les modes doux de transport dès que possible

Comment ? En privilégiant la marche et le vélo.

Ce que ça change : moins de pollution émise par la voiture et un peu d'exercice physique !

Utiliser de l'eau non potable pour le nettoyage de la voirie et l'arrosage des espaces verts

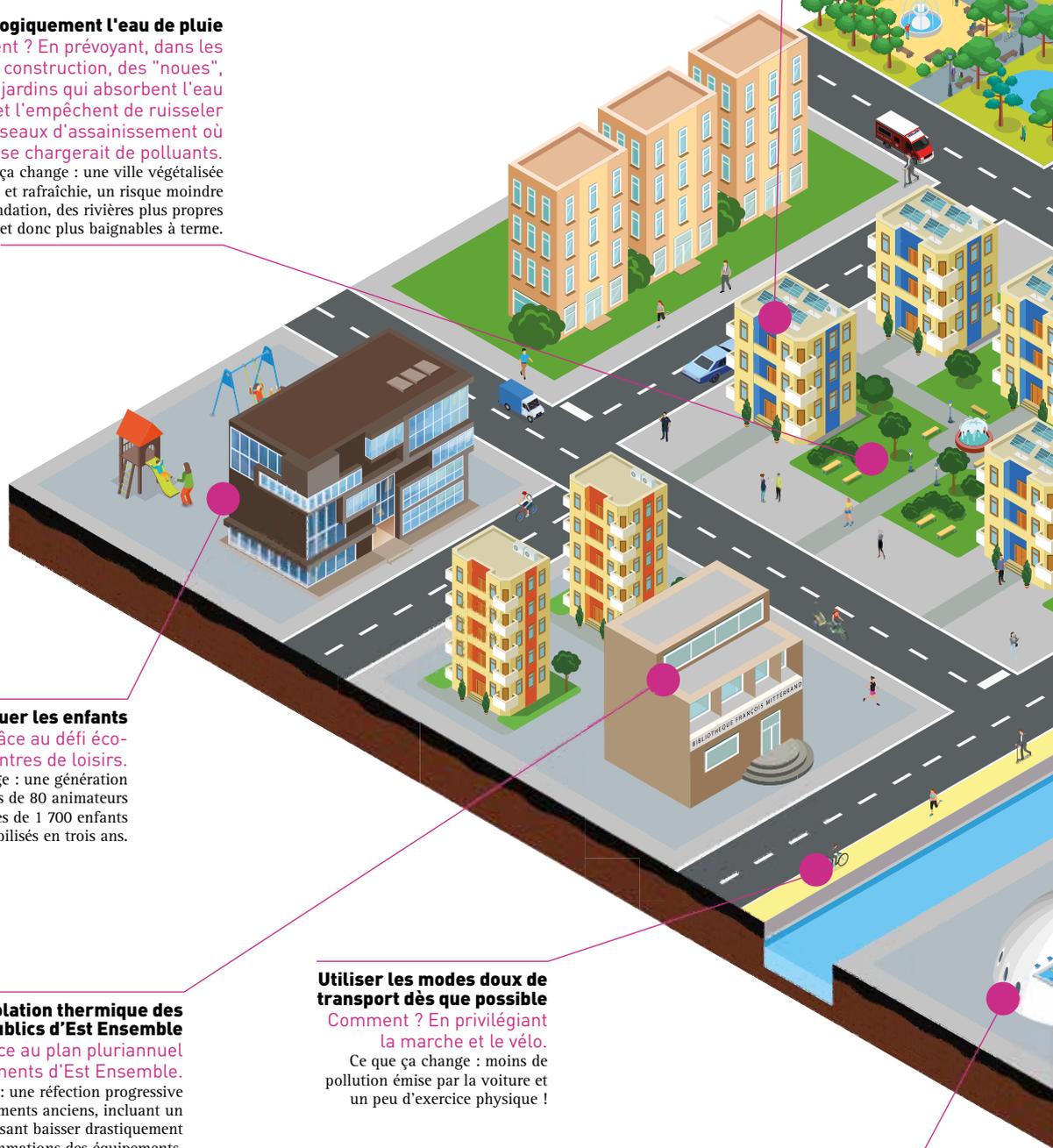
Comment ? En captant l'eau du canal de l'Ourcq, en récupérant les eaux de pluie voire en réemployant les rejets des piscines (une étude de faisabilité est en cours).

Ce que ça change : des économies d'eau potable et des économies d'argent public.

Développer l'énergie solaire

Comment ? En finançant les coopératives comme Électrons solaires, à Est Ensemble, qui promeuvent la pose de panneaux photovoltaïques sur les toits.

Ce que ça change : une alternative aux centrales de tout poil !



Entretien naturellement des parcs

Comment ? Grâce à l'écopâturage, qui consiste à confier partie de l'entretien d'un parc à des chèvres, brebis ou vaches.

Ce que ça change : un usage des machines réduit de 25 %.

Récupérer les déchets alimentaires sur les marchés

Comment ? Grâce à une expérimentation de collecte en cours depuis 2018

Ce que ça change : 135 tonnes de déchets collectés et transformés en compost ou en biogaz.

ADMINISTRATION EXEMPLAIRE

Afin de savoir où il en était en termes de transition écologique, Est Ensemble s'est lancé en juillet 2017 dans la démarche Cit'ergie. Ce label européen propose aux collectivités locales de calculer leur potentiel écologique réalisable, en fonction de leurs politiques publiques et de leur fonctionnement. En un an et demi d'effort, Est Ensemble est passé d'un tiers à près de la moitié de son potentiel réalisé. Il recevra cette année le premier niveau du label, situé à 35 %, et devrait très vite décrocher le second, à 50 %.

Jeter ses vêtements dans une borne textile

Comment ? En les déposant gratuitement dans une des 40 bornes textile du territoire à retrouver sur geodechets.fr

Ce que ça change : réutiliser le textile comme une matière première au lieu de le brûler ou de l'enfouir.

Diminuer les emballages présents dans ses courses

Comment ? En achetant en vrac ou dans de grands contenants, en privilégiant les produits d'occasion et, surtout, en refusant d'acheter du jetable.

Ce que ça change : enrayer la production de déchets plastiques, estimée à 25,8 millions de tonnes en Europe, dont 150 000 à 500 000 finissent dans l'océan...

Composter ses déchets organiques

Comment ? En utilisant le composteur collectif de son quartier ou de son immeuble ou un lombricomposteur individuel, tous fournis gratuitement par Est Ensemble. Infos sur geodechets.fr et au 0 805 055 055.

Ce que ça change : 40 kg de déchets par habitant en moins dans les poubelles et transformés en compost.

Conformément à la loi et au règlement intérieur d'Est Ensemble, cet espace est dédié à l'expression des groupes politiques constitués au sein du conseil de territoire.

GRUPE ALLIANCE CENTRE, DROITE ET CITOYENS

LA ZONE À FAIBLE ÉMISSION (ZFE) : COMMENT FAIRE ?

La ZFE se veut une réponse à l'enjeu d'une meilleure qualité de l'air dans Paris et sa proche banlieue. Dans la première phase, elle ne concernera que les véhicules les plus polluants, soit 1 % du parc automobile. À terme, elle concernera au moins 80 % du parc automobile. Le problème ? Les voitures les plus polluantes sont généralement les plus anciennes et appartiennent généralement aux plus modestes. Notre territoire sera fortement touché. Cela pose une question : l'écologie doit-elle être accessible à tous ou simplement punitive ? Quels moyens de substitution propose-t-on à nos concitoyens à qui l'on interdiera la voiture ? Car en réalité, la voiture est souvent une nécessité en termes de déplacement, palliant l'inadéquation du réseau de transport à l'échelle de la région. Il n'est pas possible de prôner la mobilité comme vecteur d'intégration sociale d'un côté et d'expliquer aux plus dépendants qu'il leur sera impossible d'utiliser leur voiture, en considérant les reports successifs de réalisation des nouvelles lignes de métro. Il faut repenser totalement nos leviers d'action pour que l'écologie devienne l'affaire de tous.

Stephen Hervé
Conseiller départemental
Président du groupe « Alliance Centre,
Droite et Citoyens »
Contact : centre-et-droite@est-ensemble.fr
01 79 64 52 90

GRUPE SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

POUR RÉPONDRE À L'URGENCE CLIMATIQUE !

Les conséquences du dérèglement climatique sont de plus en plus perceptibles sur notre territoire urbain : fortes chaleurs, pics de pollution, recrudescence des maladies respiratoires... Nous ne pourrions endiguer ce phénomène sans une prise de conscience collective et une volonté politique forte.

C'est pourquoi, les élus Socialistes ont fait des enjeux climatiques une priorité d'action.

Cet impératif doit aller de pair avec l'exigence de justice sociale afin que chaque acteur prenne sa part aux politiques environnementales à la juste hauteur de ses moyens.

C'est le devoir de vigilance pour les grandes entreprises, instauré par la gauche en 2017, pour qu'elles identifient et préviennent leurs risques environnementaux. La société Total ne répondant pas à ses obligations légales en la matière, Est Ensemble, aux côtés de nombreux territoires et associations, a fait le choix d'interpeller et contraindre cette entreprise.

C'est tout à l'honneur de notre collectivité ! Cela démontre, également que l'écologie se place à gauche : aucun profit d'entreprise ne justifie la destruction de la nature.

Cette vigilance citoyenne s'adosse à une politique ambitieuse pour répondre à l'urgence climatique : mise en œuvre du Plan Climat Air Énergie territorial et engagement dans le processus européen de labellisation Cit'Énergie.

Groupe Socialistes et Républicains
groupe.ps@est-ensemble.fr

GRUPE ÉCOLOGIE ET CITOYENNETÉ

UN PRINTEMPS PROMETTEUR POUR LE CLIMAT

Le groupe des élu·e·s Écologie et Citoyenneté soutient les jeunes d'Est Ensemble et d'ailleurs qui marchent partout pour le climat, pour la planète, pour un futur plus désirable. À défaut d'obtenir des actes conséquents et immédiats, lycéens et étudiants français ont manifesté une troisième fois vendredi 15 mars 2019. Les jeunes né·e·s après les années 2000 savent bien que les prédictions à moyen et long terme sont catastrophiques. Ils seraient la première génération à vivre les conséquences directes de l'effondrement de nos civilisations. Tous les indices concordent : nos océans sont à l'agonie, la déforestation est énorme, l'artificialisation des terres s'accroît inexorablement, y compris à nos portes. Le système capitaliste exige une exploitation sans cesse croissante des ressources naturelles qui n'est pas viable à long terme. Nous vivons dans un système niant le capital naturel. Une justice climatique qui va de pair avec une justice sociale est nécessaire. La Fondation Nicolas-Hulot, Greenpeace France, Notre affaire à tous et Oxfam France l'espèrent. Ces quatre organisations ont déposé jeudi 14 mars, un recours contre l'État pour inaction climatique. Il est possible d'agir, il est encore temps. Soutenons-les !

Anne Déo et Stéphane Weisselberg,
Co-président·e·s du groupe Écologie et Citoyenneté

MOUVEMENT DE LA GAUCHE CITOYENNE

NOS TERRITOIRES ONT BESOIN DE TOUS LES MODES DE TRANSPORT

Il y a trois ans le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif) lançait des études sur les téléphériques urbains apparaissant comme une solution possible pour franchir certaines fractures urbaines.

La topographie d'Est Ensemble présente de nombreuses coupures urbaines (canal de l'Ourcq, RN3, voie ferrée...) ce qui complique les déplacements en modes actifs mais également le bus sur le territoire. Ce transport par câble aérien permettant de relier la Plaine de l'Ourcq et le plateau de Romainville est la solution pour accéder au pôle d'échange de La Folie et de s'affranchir du relief entre la future ZAC de l'horloge et le centre de Romainville.

Tel n'est apparemment pas l'avis du Stif, qui semble enterrer la quasi totalité des projets. Lors d'une réunion en présence d'élue·s d'Est Ensemble, le Stif a indiqué que le projet de téléphérique sur le territoire n'avait pas un taux de rentabilité interne assez suffisant. Ils ont tout simplement oublié d'intégrer dans leur calcul l'ouverture prochaine du village des marques « Paddock » et de la fondation d'art contemporain ainsi que l'implantation du Fonds régional d'art contemporain. Sans oublier que ce métro-câble desservirait d'autres Zac et quartiers concernés par de nombreux projets de mutation à court, moyen et long terme.

Jacques Champion,
Président du Mouvement de la Gauche Citoyenne
jacques.champion@est-ensemble.fr

GRUPE FRONT DE GAUCHE, PARTI COMMUNISTE, APPARENTÉS

« VOUS AVEZ LES MILLIONS, NOUS SOMMES DES MILLIONS »

Porté par des millions de voix, ce slogan a retenti haut et fort, ces dernières semaines, dans les rues et artères d'Algérie.

Mobilisés contre le 5^e mandat de Bouteflika et contre son régime corrompu, le mouvement populaire, pacifique et mature arrache une première victoire, le Président Bouteflika renonce à sa candidature et reporte les élections.

C'est par million que les Algériens se sont levés pour reprendre en main leur destinée et se débarrasser de la caste qui s'est accaparé les richesses du pays.

En France, dans notre territoire, conscients des liens humains que nous avons avec le peuple Algérien, ami, et ses forces de progrès notre soutien doit se porter à ce mouvement progressiste d'émancipation où les exigences démocratiques et sociales, l'aspiration au progrès, au partage et aux droits des femmes montent.

Les mobilisations pour un changement se poursuivent. D'autres slogan sont portées par la rue « vous avez la ruse, nous avons la rue ».

Les jours qui viennent seront décisifs. Nous restons attentifs à l'évolution de la situation.

Le combat pour les libertés et les droits de l'homme ne se divise pas.

Laurent JAMET
Président du groupe Front de Gauche,
Parti Communiste, Apparentés

ILS FONT EST ENSEMBLE



Audrey et Juliette Ciofani, les sœurs marteau

Chez les Ciofani, le lancer de marteau est une histoire de famille. Il y a d'abord Jeanne, la mère, lanceuse camerounaise aux titres continentaux. Puis Walter, quintuple champion de France et finaliste aux Jeux olympiques de 1984. Et enfin, leurs filles. Tandis qu'Anne-Cécile brille au rugby à 7 et chez les Louves de Bobigny, Audrey, 23 ans, et Juliette, 18 ans, ont repris le marteau parental. Toutes les deux ont remporté en février le championnat de France de leur catégorie – senior pour Audrey, junior pour Juliette. « *Quand j'étais petite, mon père m'emmenait après l'école au stade des Guilands à Montreuil, où il était entraîneur. J'ai essayé le marteau et ça m'a plu...* », se souvient Audrey. Juliette, elle, a d'abord goûté aux épreuves combinées avant de s'y mettre : « *Je devais choisir un lancer et je me suis mise naturellement au marteau.* » Les deux sœurs suivent à quelques années d'écart les mêmes étapes : les premiers entraînements dans le petit club du Pays de l'Ourcq, les bons résultats, le recrutement par le Club athlétique Montreuil 93, et, enfin, l'entrée à Institut national du sport, de l'expertise et de la performance. Participeront-elles ensemble aux Jeux de Paris en 2024 ? « *Je me fixe d'abord les JO de Tokyo de 2020 comme priorité* », explique logiquement Audrey. « *Pour moi c'est plus 2024. Je suis ambitieuse mais j'avance à mon rythme, il y a d'autres étapes avant !* », confie Juliette. On se met toutefois à rêver des deux sœurs, sur un même podium, devenir des pionnières de la discipline... ouverte aux femmes au niveau olympique depuis 2000 seulement. ■

Licenciées au Club Athlétique Montreuil 93, Audrey (en bleu) et Juliette (en jaune) Ciofani sont deux grands espoirs olympiques du lancer de marteau français.

Great Teacher Issaba, le boss des maths



« Si aujourd'hui j'prends l'micro / C'est pas pour faire des rimes hardcores / Mais pour vous expliquer le théorème de Pythagore ! » Il n'est pas le seul à y être passé, Pythagore. Thalès, les statistiques, les propriétés du cercle, les probabilités : tous ont été l'objet d'une des leçons de maths en rap du « Great Teacher Issaba », de son vrai nom Radouane Abbassi, prof de maths de collège. Sur le web, ça cartonne et dans sa classe aussi. « *Pour moi, le rap est un outil pédagogique. C'est la musique la plus populaire chez les élèves. Après avoir écouté mes clips, ils sont plus nombreux à essayer de résoudre les exercices* », constate l'enseignant de 31 ans, qui a grandi entre la cité Bel Air et celle de l'Amitié à Montreuil. Après une scolarité sans problème, il suit des études de mathématiques « *parce que j'étais bon en maths mais sans véritable objectif professionnel* ». Il sort en parallèle son premier album de rap, tandis qu'il prend goût à aider les élèves du collège, où il est surveillant, à faire leurs devoirs de maths. Radouane devient ainsi professeur dans différents établissements de Seine-Saint-Denis. « *En fin d'année, je leur faisais un petit rap sur Pythagore pour les amuser.* » Les élèves adorent alors il décide de tourner un clip en classe sur un son du rappeur Sofiane. Le succès est immédiat ! « *Mais je suis d'abord un prof. À la rentrée, je ne me présente pas comme un rappeur.* » En 2016, il obtient son certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (Capes) et intègre pleinement l'Éducation nationale. Le sujet de son mémoire : l'apport pédagogique du rap. Un nouveau clip est en préparation, sur un tout autre type de leçon, intitulé *Ne sèche pas mes heures de colle*. Sortie prévue en avril ! ■



Le Montreuillois Radouane Abbassi, professeur de mathématiques en collège, fusionne leçons de maths et rythmes de rap.
 > Youtube : GTI Great Teacher Issaba

Patricia Billoir, la liberté à bicyclette



On se sent vite à l'aise avec Patricia Billoir, son attitude accueillante, sa parole déliée... et ses yeux qui s'éclairent dès qu'elle parle de vélo. Cette Balbynienne de 58 ans lui consacre beaucoup de temps, au vélo, depuis sa reconversion professionnelle. « *J'en avais marre de mon métier et mon métier en avait marre de moi* », explique l'ex-assistante de direction qui, passés 50 ans, a rebattu les cartes de sa vie et a osé parier sur sa passion du vélo, née sur un tricycle à l'âge de trois ans. « *Je me suis lancée dans un certificat de qualification professionnelle de mécanicien cycles* ». Avec succès ! Elle devient ensuite monitrice en 2016, en décrochant le brevet initiateur mobilité à vélo. Entre-temps, Patricia a créé l'association Libres et Gonflé(E)s, dont le quartier général est un container au parc départemental de la Bergère, à Bobigny. Après un tour de chauffe dans l'autoréparation – « *ça ne marchait pas* », l'asso opte pour la location de bicyclettes, puis une vélo-école en avril 2017, qui a déjà vu passer 80 élèves, principalement des femmes. « *J'y enseigne à faire du vélo et à se comporter dans l'espace public, où il faut affirmer sa place tout en reconnaissant celle des autres*. » Pour Patricia, tout ne se résume pas à des coups de pédale. « *Faire du vélo, c'est regarder devant soi, écartier les épaules, se laisser porter... cela révèle beaucoup de choses*. » Elle raconte les rires de ses élèves, les pleurs parfois, les corps qui se redressent... Tous ces signes qui confirment chez les autres ce qu'elle avait découvert enfant : « *Le vélo, c'est la liberté* ». ■



Avec son association Libres et Gonflé(E)s, Patricia Billoir a fondé une vélo-école en 2017.

> veloecolebobigny.org et 06 95 04 18 01.

Moussa Sylla, parcours d'un combattant



« *Je ne suis pas parti de rien, je suis parti de ma motivation*. » De la motivation, Moussa Sylla, 25 ans, en a depuis l'adolescence. Après avoir arrêté l'école à 15 ans, contre l'avis de sa mère, il commence à travailler dans la restauration. Cette très bonne première expérience lui donne confiance en ses capacités et le conforte dans son état d'esprit, « *tenter des choses, agir pour que les choses bougent* ». Il y a cinq ans, avec deux frères et trois amis, il décide de mettre son énergie au service des jeunes de sa ville. Ils créent l'AJDB, Association de jeunes pour le divertissement à Bagnole, qui a pour but de créer des liens et de la mixité dans les quartiers au travers d'événements et d'animations car « *pour vivre ensemble, il faut faire ensemble* », précise Moussa. Premiers projets : une soirée pour les 12-17 ans et des « *restaurants éphémères pour offrir aux jeunes une première expérience entrepreneuriale et pour qu'ils autofinancent un projet de voyage* ». Puis Est Ensemble choisit son projet « *Quatre saisons* » pour animer cette année une friche TempO' dans le quartier des Malassis, qui sera inaugurée le 24 avril. Moussa ne compte pas s'arrêter là. Pour faire progresser l'association qui compte aujourd'hui 60 bénévoles, il a repris ses études et devrait obtenir dans un an un diplôme d'État jeunesse, éducation populaire et sport. « *Je veux défendre la jeunesse le plus possible, même au-delà des frontières de Bagnole* ». Son combat continue... ■



Moussa Sylla est co-fondateur et président de l'association AJDB à Bagnole, qui agit au travers de quatre secteurs d'activité : jeunesse, insertion, animation et famille. Leur projet « *Quatre saisons* », lauréat TempO' d'Est Ensemble, sera inauguré le 24 avril, sur la friche située au bout de la rue Lénine.

> ajdb.fr

« Le plus dramatique, ce n'est pas de penser différemment mais c'est de ne plus se parler. »

Michel Leclerc, la mixité pour faire société

C'est dans un café du centre de Bagnole que nous retrouvons le réalisateur Michel Leclerc. Le 3 avril est sorti son dernier film *La lutte des classes*, écrit avec sa compagne Baya Kasmi et tourné à Bagnole. Une comédie qui interroge finement la question de la mixité sociale à l'école.

■ **Que représente pour vous votre 5^e et dernier long-métrage *La lutte des classes* ?**

D'un côté, c'est un film hommage à la ville de Bagnole. Avec Baya Kasmi, nous y avons vécu heureux pendant 10 ans. J'y ai tourné *Le nom des gens* en 2009 et Baya, la série *Le grand bazar* qui sortira fin avril. De l'autre, c'est une comédie qui parle de la mixité sociale à l'école publique et qui est inspirée d'une situation que j'ai vécue en tant que parent.

■ **Dans le film, dans un quartier populaire, suite à un incident dans l'école de secteur, les familles les plus aisées mettent leurs enfants dans le privé. Sauf Paul et Sofia, qui se retrouvent vite face à un dilemme...**

Ils sont très attachés à l'école publique par convictions politiques et ils laissent sans hésiter leur fils Corentin dans l'école... sauf que Corentin ne va pas bien depuis le départ de ses copains. Paul et Sofia se trouvent dans une contradiction entre leurs convictions sincères et ce qui fait le plus peur aux parents : la violence contre leurs enfants.

■ **En quoi la lutte des classes, qui a donné son nom au film, intervient dans cette histoire ?**

Dans l'histoire, Paul est le musicien d'un groupe punk qui a eu son heure de gloire et Sofia est avocate. Ils fréquentent les familles aisées du quartier qui ont retiré leurs enfants de l'école. Pour eux, si Corentin ne va pas bien, ce n'est pas seulement à cause du départ de ses copains, c'est parce qu'il se retrouve le seul de sa classe sociale dans sa classe scolaire... ce qui est une réalité ! Il est vu comme le fils de bourgeois. Il est le seul qui n'a pas de religion. Il est même considéré comme « le petit blanc de service », ce qui est insupportable pour sa mère, Sofia, qui est une fille de la cité de Bagnole d'origine marocaine.

■ ***La lutte des classes* parle donc du manque de mixité sociale à l'école publique ?**

Oui. L'école républicaine ne fait société que si les différentes composantes peuvent s'y côtoyer. C'est un lieu où les enfants peuvent sortir de leur famille et rencontrer l'autre. Mais c'est de moins en moins vrai : pas mal de gamins grandissent parmi des parents qui pensent la même chose. À Bagnole comme à Paris, vous pouvez trouver plus de mixité dans la rue que dans l'école de secteur ! Il y a un mouvement d'uniformisation des populations dans les écoles qui pose problème, d'autant plus que les rencontres entre classes sociales sont rares.

■ **Votre film se concentre d'ailleurs sur le questionnement des parents et pas sur celui des enfants.**

On montre surtout la perception des parents, qui sont dans le fantasme de ce que leur enfant vit. Dans le film, Corentin a 8 ans. Ce qui est important pour lui change d'un jour à l'autre. Pour ses parents, c'est différent : il ne va pas bien et... Tu ne peux pas laisser ton gamin aller mal !

■ **Votre film parle avec humour d'école, d'éducation des enfants, de religion aussi. Des matières qui sont hautement...**

Inflammables ! (*rires*)

■ **Pourtant, à aucun moment vous ne tombez dans le jugement. Comment faites-vous ?**

Avec Baya Kasmi, nous faisons un « cinéma de personnages », où une personne ne peut jamais se résumer. Nous n'aimons pas les clichés et nous ne voulons stigmatiser personne. Nous ne sommes pas là pour asséner une réponse. À chaque spectateur de se positionner.

■ **Il y a toutefois une morale !**

Oui. Ce que le film montre, c'est que le plus dramatique, ce n'est pas de penser différemment mais c'est de ne plus se parler. Quand vous faites groupe, vous pouvez avoir des idées différentes et trouver des solutions collectives.

FOCUS

Les cinémas du réseau d'Est Ensemble projettent tous le film de Michel Leclerc mais si vous le pouvez, rendez-vous au Cin'Hoche, à Bagnole, qui apparaît même dans une scène du film et qui a accueilli une avant-première.

Trois rencontres avec Michel Leclerc sont également à noter :

Le 11 avril à 20h15
au Ciné 104
à Pantin –
cine104.com

Le 14 avril à 18h30
au Cin'Hoche,
à Bagnole –
cinhoche.fr

Le 18 avril à 20h30
au Trianon,
à Romainville /
Noisy-le-Sec –
cinematrianon.fr

DÉCOUVERTE

LA GALERIE

L'ART CONTEMPORAIN
À LA PORTÉE
DE TOUS

La Galerie occupe le rez-de-chaussée et le sous-sol de cette belle bâtisse du 19^e siècle.

Située à Noisy-le-Sec dans une bâtisse du 19^e siècle, La Galerie est l'un des rares centres d'art contemporain présents en Seine-Saint-Denis. Elle fête ses 20 ans cette année.



INFOS

LA GALERIE, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

1 rue Jean Jaurès
à Noisy-le-Sec

01 49 42 67 17

lagalerie-cac-noisylesec.fr

Ouvert du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h et le samedi de 14 h à 19 h.

Entrée libre.

À VENIR...

DU 10 AU 27 AVRIL

Et si on vous accueillait pour un drôle de voyage ?

Un regard sur nos ateliers.

Exposition de restitution du travail des publics de La Galerie.

DU 18 MAI AU 13 JUILLET

Anu Pöder

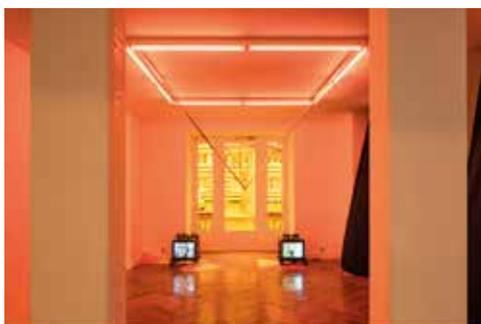
Pour la première fois en France, une exposition de l'artiste estonienne Anu Pöder (1947-2013). Vernissage le 17 mai à 18 h.

Dans le centre-ville de Noisy-le-Sec, La Galerie se repère à la belle bâtisse du 19^e siècle dont elle occupe le rez-de-chaussée et le sous-sol. C'est un notaire qui l'a fait construire en 1880. Noisy-le-Sec est alors un gros bourg qui n'atteint pas 4 000 habitants. La gare de triage, qui lui donnera son essor, ne sort de terre que deux ans plus tard. La mairie acquiert en 1913 la maison, qui connaîtra bien des vies tout au long du 20^e siècle : hôpital militaire pendant la Première Guerre mondiale, musée de la Préhistoire, bibliothèque... Elle passe surtout entre les bombes qui ont rasé Noisy-le-Sec pendant la Seconde Guerre mondiale. Le bâtiment municipal abrite une bibliothèque jusqu'en 1998, date à laquelle sa nouvelle voisine, la médiathèque Roger Gouhier, prend le relais. Un an plus tard, elle devient La Galerie, un centre d'art contemporain (le premier de Seine-Saint-Denis), qui complète habilement les équipements culturels que la Ville de Noisy-le-Sec déploie en cette fin de siècle. Sur le parquet à chevrons, autour des grandes fenêtres d'époque, sous les hauts plafonds s'étalent ainsi des installations d'art

contemporain qui tranchent avec le cachet ancien du lieu. Un doux anachronisme qui donne d'autant plus de force aux œuvres.

Double mission

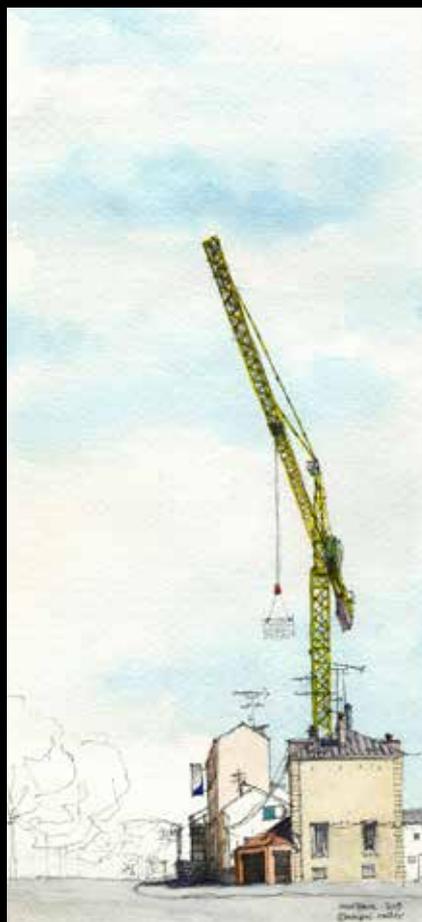
La Galerie a deux missions. La première, c'est de participer à l'expérimentation et à la recherche, en accompagnant les artistes et en produisant leurs œuvres. La seconde est de diffuser l'art contemporain et de sensibiliser le public. La Galerie parvient ainsi à créer des ponts entre un art parfois jugé difficile d'accès et les Noiséens. Les expositions sont accompagnées de programmations culturelles, d'ateliers, de projections, d'actions hors les murs et de la présence d'un artiste en résidence – résidence très convoitée, qui provoque chaque année 200 candidatures ! Les enfants sont aussi des visiteurs réguliers, à raison de deux groupes d'élèves par jour. Le mois d'avril est le bon moment pour découvrir cette facette pédagogique avec la traditionnelle restitution du travail des publics de La Galerie, intitulée cette année « Et si on vous accueillait pour un drôle de voyage ? Un regard sur nos ateliers ». En 20 ans d'existence, le centre d'art noiséen a exploré des champs aussi divers que l'architecture, le sensible et l'immatériel, le féminisme, impulsés par les trois directrices qui s'y sont succédé. Depuis fin mars, c'est au tour de Marc Bembekoff de prendre la tête de La Galerie, d'ouvrir un nouveau chapitre et d'y apposer sa patte. Et c'est à votre tour de partir à la découverte de ce lieu atypique, qui a d'ailleurs la particularité d'être entièrement gratuit. ■



CARTE BLANCHE À...

CENDRINE BONAMI-REDLER

Carnettiste montreuilloise, née aux Lilas et qui a grandi au Pré Saint-Gervais, Cendrine Bonami-Redler dessine notre territoire en mutation.



De gauche à droite, vues de Romainville, Pantin et Montreuil.

« Je n'ai cessé de voir la banlieue muter. Ma passion pour les grues et les fils électriques qui barrent le paysage a dû naître là ! Je regarde ce que l'on ne voit plus. Ce que les gens qualifient parfois de « laid ». Je préserve ce qui est voué à disparaître. Je dessine pour témoigner. La poésie de l'ordinaire. Parfois « au bout du monde » mais surtout « au bout de ma rue ». Dessiner c'est savoir s'arrêter, observer, prendre du temps et retranscrire. J'aime « ma banlieue ». Il était donc bien évident que je garde une trace de ces endroits que j'arpente depuis 50 ans, qui pour la plupart « voient leur heure venir », en leur consacrant « Changement d'échelle en banlieue ». »

Site : cendrinebonamiredler.com
Instagram : [bonamiredler](https://www.instagram.com/bonamiredler)
Facebook : [Cendrine Bonami-Redler](https://www.facebook.com/Cendrine-Bonami-Redler)

Bio express

1968 Naissance aux Lilas 1983 Entrée aux Arts Appliqués Duperré, à Paris 1987 Entrée à l'école Camondo, à Paris 1995 Première collaboration avec l'architecte Jean Nouvel 2000 Emménagement à Montreuil 2008 Première expo de dessins 2014 Parution de *De baraque en baraque* (éd. La ville brûle), cinq fois primé 2018 Parution avec Patrick Brard de *Dans son jus – voyage sur les zincs* (éd. Élytis), prix du public aux Rendez-vous du carnet de voyage de Clermont-Ferrand



**Est
Ensemble**
Grand Paris



NON NOMINATIVE

elle se prête,
se partage, s'offre...

RECHARGEABLE

en ligne et
dans votre cinéma

ENTRÉES

VALABLES 1 AN

dans tous les cinémas
du réseau

25€
=
5 ENTRÉES

45€
=
10 ENTRÉES

ACHAT ET RENSEIGNEMENTS À L'ACCUEIL
DE VOTRE CINÉMA

Est Ensemble, 1^{er} réseau de cinémas publics de France

Cin'Hoche, Bagnolet ♦ Magic Cinéma, Bobigny ♦ Ciné Malraux, Bondy ♦ Le Méliès, Montreuil
Ciné 104, Pantin ♦ Le Trianon, Noisy-le-Sec / Romainville